

S^t AUGUSTIN 1995

Impressions personnelles après lecture de
la biographie de saint

Que dire ici, sur S^t Augustin, qu'on ne connait pas ...
en tout cas, mieux que moi.

Car je dois bien le reconnaître : à part les extraits
des oeuvres de S^t Augustin que l'on trouve
dans l'Office des lectures, c'est à peu près tout
ce que je connaissais de l'homme et de sa pensée
... jusqu'à ces derniers temps.

Il faut dire que la Patrologie telle qu'elle nous
était enseignée au Séminaire - comme une matière
très secondaire, du reste - ne nous donnait pas du tout
envie de nous intéresser à ces "bons Pères de l'Église".

Pourtant parmi les extraits des oeuvres de S^t Augustin
insérés dans l'Office des lectures,

il y en avait dont j'admirais la profondeur
mais aussi la forme : ^{je veux dire :} l'art de manier
les mots et les expressions.

Ainsi, par exemple, ce passage de sermon
que l'on trouve dans l'Office au 3^e dimanche de l'Avant
où S^t Augustin jongle, pour ainsi dire,
avec les termes VOIX et PAROLE

Il a donc fallu que j'arrive ici pour que je me sente
quand même obligé de connaître
l'homme et son oeuvre

Et voici que je ^{me} mets à regretter que ce soit si tard.
 "Tand je t'ai aimé, Beauté ancienne et si nouvelle"
 s'exclamait, comme vous le savez, S^t Augustin
 au début des "Confessions":

Je pourrais parodier, moi, en le disant
 de la connaissance de sa personne et de son œuvre.
 Depuis que je suis arrivé ici, j'ai tout de même lu
 trois biographies de S^t Augustin
 dont celle relativement récente et très documentée
 d'Agostino Trapé.

Alors, je me suis dit: pourquoi, le jour de la S^t Augustin
 ne ferais-je pas tout simplement
 de ce qui m'a paru - à moi, bien sûr -
 particulièrement remarquable dans la vie de S^t Augustin?
 Ce seront donc, un peu, des confidences que je vous ferai aujourd'hui
 Globalement d'abord, je vous dirais que le personnage
 m'a ébloui et séduit: oui, les deux!

Pourquoi donc avais-je de S^t Augustin
 plutôt l'image d'un rustre professeur de théologie?
 Or, j'ai rencontré un homme, un homme qui même "vaincu
 par Dieu" (Hamman, p. 272) reste un homme.
 Un homme dont je retiens en 1^{er} lieu le parcours spirituel
 de sa conversion: une sorte de conversion
 que, personnellement, je préfère à celle, subite et brutale,
 qu'ont connue d'autres convertis.

Non pas que j'aie oublié l'action de la grâce
 : Afrique, qu'à la musique, à l'éloquence, comme aux applaudissements que provoque sa

dans l'évolution d'Augustin

- ce serait tellement contraire à ce qu'il a mis lui-même
en avant, par la suite, dans sa lutte contre Pelage -
Mais ce long questionnement à travers le péché et l'erreur
à la recherche de la vérité
à quelque chose qui vous émeut et vous captive

A m'avoir étonné ensuite, il y a son ministère d'évêque

Oh, je dois l'avouer - mais quelle prétention! -
en référence à ce que j'ai connu comme responsable de com-
^{moi-même au petit niveau} ^{moments.}

Si j'avais pu croire que le ministère n'était accablant
que de nos jours, me voici bien dé trompé!

Comment cet homme, Augustin, a-t-il pu mener de front
tant d'occupations diverses :

préparer les catéchumènes au baptême, administrer les ^{poor.} biens tem-
renche la justice tous les matins, s'occuper des pauvres,
suivre tel cas particulier, développer des œuvres de charité
et en ^{plus de tout cela} trouver le temps de la réflexion
pour prêcher à son peuple (quelquefois 2 fois par jour)
et pour composer tant et tant d'œuvres écrites.

On comprend qu'il ait avoué bien des fois - je cite ^{de moi} -

"être accablé sous le poids de sa charge épiscopale"
(Hamman p. 268)

Ce qui m'a encore frappé en St Augustin,

c'est le chercheur passionné de Dieu qu'il a été.

Il l'a été pour lui, évidemment, et pour les autres.

Pour lui - "avec vous, je suis chrétien" -

et pour les autres "pour vous, je suis évêque",
il a été (comment dire ?) l'homme d'un christianisme
pensé, réfléchi, approfondi.

A preuve, c'est évident, la multitude de ses écrits
et la variété de leur genre.

Car, souvent selon que les circonstances l'imposaient,
voici Augustin, philosophe, théologien, exégète,
polemiste, orateur ou catéchiste.

Et cela nous a valu tellement d'ouvrages
que l'un des derniers Pères de l'Eglise (Isidore de Séville) ⁺⁶³⁶
a écrit, je cite : "Si quelqu'un disait avoir lu
toutes les œuvres de S^t Augustin, il s'agirait d'un menteur."
Voilà au moins un point où je ne suis pas d'accord

Nul doute que pour S^t Augustin, l'idéal de la foi, ce n'est pas
idé ce qu'on appelle la foi du charbonnier
- c'est presque lui faire injure que de le dire -

En ces temps où nous vivons où il est tellement important
que les chrétiens aient une foi exacte et éclairée,
je ne pourrai pas ne pas être sensible, personnellement,
à cet aspect de la personnalité de S^t Augustin :
un passionné de la vérité, un chercheur et un assoiffé
de Dieu, pour lui et pour les autres.

Et voici encore ce qui ^{m'a} beaucoup intéressé
dans la vie d'Augustin :

c'est ce qu'il a pensé et surtout ce qu'il a réalisé
concernant la vie commune selon l'Evangile
dans la forme particulière qu'il a instituée
et dont vous bénéficiez, mes Soeurs, en suivant la règle
qu'il a écrite.

Il y avait là, de sa part, non seulement le désir
d'une forme de vie qui mit à l'image
de la première Communauté chrétienne
comme en parle le livre des Actes des Apôtres
en mettant l'accent sur la fraternité et le partage des biens,
mais il y avait aussi pour lui une forme de vie
que les circonstances imposaient ou recommandaient.

Je cite à ce sujet :

" Profondément convaincu que la vie monastique
était un puissant soutien pour la vie pastorale,
il ne voulait pas s'en priver ^{l'épiscopat}
ni en priver le clergé lorsqu'il devint évêque d'hipp.

(Aussi) Augustin lança la vie monastique, l'organisa
avec une véritable passion ^{le clergé}
sans se soucier de l'incompréhension d'une partie du
des oppositions, des déficiences des religieux eux-mêmes.
Il voyait dans cette forme de vie
non seulement un haut idéal évangélique

mais également un moyen efficace
 pour redonner vigueur à l'Eglise d'Afrique
 En regardant autour de lui,
 il s'avisa du triste état dans lequel elle se trouvait
 ... Stimulé plutôt qu'atterri par les difficultés
 de l'entreprise, il se proposa de donner
 un nouveau visage à l'Eglise ...
 Le mouvement monastique devait favoriser
 ce projet, par la force de l'exemple
 et par la réserve potentielle de prêtres
 instruits et pieux qui il constituait"
 (Agostino Trapè, pages 118 et 119)

La citation est longue : veuillez m'en excuser.
 Mais, d'une part, j'ai été tellement surpris
 par l'importance que St Augustin a donnée
 à cette forme de vie,
 et, d'autre part, ^{personnellement moi} je suis tellement conscient,
 plus que cela : convaincu
 de l'actualité, de l'urgence même
 de cette forme de vie pour aujourd'hui, pour l'avenir ^{parmi d'autres, sans doute}
 (Je pense, évidemment, à nos frères prêtres ... en plein vent
 que je n'ai pas pu m'empêcher de faire remarquer
 avec insistance le souci qu'a eu St Augustin de mettre en place
 et de pratiquer, sous cette forme, la vie commune selon l'Évangile
 Or, ^{actuellement} avec le paganisme ambiant, les bouleversements de la
 société et du monde, le phénomène des sectes et l'invariant de
 rationnel, notre époque est-elle tellement différente, au fond, de celle
 de St Augustin ?

Vraie, mes Soeurs! Je ne vous ai rien appris.

Tel n'était pas mon propos: Je l'ai dit
en commençant.

J'ai voulu vous faire part de ce qui m'a frappé
le plus et personnellement dans la vie de St Augustin.

Je n'ai plus désormais qu'à prendre la révolution
— avec l'appui de votre prière et de votre exemple —
de vivre davantage à l'école de St Augustin.

28 août 1999

S^t Augustin

A l'écoute de l'Encyclique sur la FOI et le RAISON
de Jean-Paul II
à la lumière de l'enseignement de S^t Augustin

Peut-être avez-vous entendu dire en parlant
de tel ou tel chrétien paraissant très convaincu :
" Il a une foi de charbonnier ! "

Une foi de charbonnier : si l'on veut dire par là
que ce chrétien a une foi très profonde et à toute épreuve,
c'est très bien !

Mais l'expression "foi de charbonnier" n'est pas employée
dans ce sens, ordinairement.

Quand on dit de qq'un qu'il a une foi de charbonnier
cela veut dire qu'il accepte le contenu de la foi
sans essayer de comprendre ce qu'il croit, sans essayer de le vérifier
de le contrôler, de l'approfondir, de le développer
à plus forte raison : sans se poser de question, comme on dit.

Non, il accepte, comme ça, tout en bloc
se fiant sans doute à l'autorité et à la compétence
de ceux qu'il considère maîtres en la matière.

Il faut reconnaître qu'il fut un temps où c'était le cas
de beaucoup de chrétiens ... sinon de la plupart :

alors que le contexte social était porteur du point de vue chrétien
et sans doute que beaucoup de croyants vivaient encore
aujourd'hui sur cette lancée.

Les circonstances actuelles où, nous le savons, l'indifférence
religieuse

voisine avec le développement des études obligent de plus en plus les croyants à ne pas se contenter d'une foi superficielle, non réfléchie, non raisonnée. Et c'est tant mieux, car, pour l'Eglise, ce qu'on appelle la foi du charbonnier ce n'a jamais été un idéal, bien au contraire! ... Justement, il me semble que l'on peut considérer que le pape J. P. II vient de le dire avec une insistance particulière dans une encyclique passée presque inaperçue près du grand public.

Cette encyclique a pour titre "La Foi et la Raison", elle a été rendue publique en septembre dernier, un document qui a été accueilli très favorablement par l'ensemble des penseurs actuels, croyants ou incroyants tellement le pape reconnaît et fait une large place à la raison humaine ^{portant à son point} dans le domaine de la foi. La première phrase de l'encyclique est significative à ce sujet, je cite: "La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité": la foi et la raison! Il faut reconnaître que le texte de l'encyclique n'est pas facile à lire: d'ailleurs le document est adressé seulement aux évêques à charge à eux de le monnayer: évidemment on de l'exploiter selon les circonstances où ils se trouvent

Mais il me semble qu'à notre niveau, nous pouvons, nous devons entendre cette encyclique comme un appel comme une invitation à avoir une foi raisonnée, une foi qui cherche à comprendre, à approfondir ^{ressources et des conditions} donc qui se sert des ^{de} l'intelligence humaine, pour mieux croire

Et c'est ici, F et S, que nous rejoignons St Augustin, ou plutôt que J.P. II nous le fait rejoindre.

Et toute l'encyclique concerne le problème que se pose la vie ⁽¹⁾ et Augustin, à savoir les relations entre la foi et la raison.

En, en donnant pour titres aux chapitres 2 et 3 de son encyclique deux formules célèbres empruntées à St Augustin, on peut bien dire que le pape laisse entendre qu'il reprend le problème des relations entre la foi et la raison pour le monde actuel mais avec la même préoccupation que St Aug.

Je cite les deux formules ^{dont je parle,} en latin, d'abord, comme J.P. II les emploie: _(à la suite de St Augustin)

CREDE UT INTELLEGAS

et INTELLEGE UT CREDAS.

cela veut dire en traduction littérale

"Crois pour comprendre"

et "Comprends pour croire"

Mais le latin étant une langue très concise, c.a.d. économe de mots,

il faut expliciter, développer et rendre le sens ^{entendant:}

"Fais l'effort de croire pour mieux comprendre"

- Fais l'effort de comprendre pour vraiment croire"

1) J.P. II in DC N° 1925 de Sept 1986 pp. 822

Écoutons plutôt S^t Augustin s'en expliquer dans un sermon :

Je cite :

'Tout homme veut comprendre ... mais tous, nous ne voulons pas croire.

On me dit : Je veux comprendre pour croire.

Je réponds : Crois pour comprendre.

Voici donc qu'une discussion s'élève entre nous ...

Je veux comprendre pour croire, me dit l'adversaire
et moi, je lui dis : Crois d'abord et tu comprendras.

Pour trancher le débat, choisissons un juge ... pas de meilleur juge
que l'homme que Dieu a choisi pour interprète ... son prophète.

Gardons tous les deux le silence : il a entendu nos opinions ^{et nos} contradictoires.

Le prophète répond : " Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas."

(S^t Augustin a cité Isaïe, au chapitre 7, verset 9)

Par conséquent, Frères très chers, poursuit S^t Augustin,
cet homme que j'ai pris pour adversaire n'a pas tout à fait tort
de vouloir comprendre avant de croire.

Moi qui vous parle en ce moment, si je parle, c'est pour amener
aussi à la foi ceux qui ne croient pas encore.

Donc, en un sens, cet homme a dit vrai quand il dit :

Je veux comprendre pour croire ;

et moi, également, je suis dans le vrai quand j'affirme
avec le prophète : Crois d'abord pour comprendre.

Nous disons vrai tous les deux : donnez-nous donc la main

Comprends pour croire et crois pour comprendre ...

Venez. en lieu de mots comment nous devons nous comporter.

l'un et l'autre ces deux maximes :

Comprends ma parole pour arriver à croire

et : Crois à la parole de Dieu pour arriver à la compréhension."

Fuir de citation

Texte emprunté au livre de M. Neusch, *Initiation à St Augustin*, p. 159)

Quelque subtilité dans ce texte, nous doute,
un texte qu'il faudrait expliciter par bien d'autres passages
des écrits de St Augustin,

mais ce que nous pouvons en retenir, c'est que la foi et la raison
ne s'opposent pas, au contraire

Comment, d'ailleurs pourraient-elle s'opposer,
elles qui viennent toutes les deux de Dieu, comme le rappelle J.P II dans son Encycl.

A ce point de notre réflexion, F et S,

ne perdons pas de vue ce qui est en cause

quand il s'agit ainsi de la foi et de la raison :

comme bien pour J.P. II dans son Encyclique

que pour St Augustin : c'est profondément la recherche de la vérité,

de la vérité de l'homme et de la vérité sur l'homme.

Sans son encyclique, J.P II dit que cette vérité se présente

d'abord comme une question : question que est posée à l'homme d'une manière ou d'une autre

"La vie a-t-elle un sens ? dit-il ; quel est son but ?" (N° 26)

Une question que le pape explicite dans les interrogations
si on retrouve, dit-il, dans toutes les langues humaines :

Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Où est-ce que je vais ?

Pourquoi le mal ? Qu'y aura-t-il après la mort ?" (N° 1)

F et S, nous savons la réponse de la foi à ces questions. Mais notre raison nous appelle à vérifier, à contrôler, à approfondir.

Le fait de croire, dit St Augustin, n'est rien d'autre que le fait de penser, en donnant son assentiment, si bien que la foi qui n'est pas pensée n'est pas la foi. Tout penseur n'est pas croyant, continue-t-il, mais tout homme qui croit pense : alors, ^{capitule-t-il} pense en croyant et croit en pensant" (cité par Ag. Trape, p. 115) et DC N° 1925, page 836 - 5 Oct 1916)

C'est ce qui m'amène, F et S, à conclure et à conclure d'une conclusion très pratique. : m'achève d'abord à vous, chrétiens qui vivez dans le monde ; à adopter pour les S^s qui vivent Nous disposons actuellement de documents fondamentaux ^{ici, bien sûr.}

qui nous permettent de raisonner et d'éclairer notre foi. Je n'en citerai que deux : le Catechisme de l'Eglise catholique et le Catechisme des Adultes des évêques français.

J'espère, je souhaite que tous, ou au moins ceux qui en ont la possibilité vous possédiez l'un ou l'autre de ces catechismes.

Et pour que nos conclusions soit pratique jusqu'au bout, je me permets de vous suggérer ceci :

pourquoi pas, chaque jour, à l'heure de la prière, ne pas faire entrer régulièrement dans cette prière la lecture ^{lecture d'une manière simple} d'un passage de l'un ou l'autre de ces catechismes ?

Cela c'est aussi une forme de prière que de chercher toujours plus ^{plus vite} et de accueillir toujours mieux

(cf références supplémentaires données par...)

FetS. ce serait sûrement une manière de répondre
effectivement

et à St Augustin et au pape JP II
qui se rejoignent pour dire à chacun de nous

CREDE UT INTELLEGAS

INTELLEGE UT CREDAS

Fais l'effort de croire pour mieux comprendre
et Fais l'effort de comprendre pour vraiment croire.

Amen.

Documents consultés :

- Encyclique "La Foi et la Raison" de JP II
- Commentaires de l'Encyclique dans les Cahiers de l'École cathédrale
- St Augustin, d'Agostino Trape'
- Introduction à St Augustin de H. Neusch
- Petites Etudes augustiniennes de Galven Madec

NB : Il y aurait en lieu cumi de se reporter aux documents
parus en 1986 à l'occasion du XVI^e centenaire
de la Conversion de St Augustin (DC N° 1925 du 05/10/86)

Solennité de St Augustin

Malakroït
28 août 2011

Un certain nombre d'entre vous, sans doute, ignorent
tout ou, si peu près, de St Augustin
Aussi je ne crois pas inutile de présenter brièvement le personnage,
(avant de le suivre de plus près dans ce que je dirai ensuite)

St Augustin est né en 354, en Afrique du Nord, en Algérie actuelle.

Sans avoir été baptisé petit enfant

(ce n'était pas la pratique commune alors)

Il reçoit de sa Mère, Monique, une solide éducation chrétienne.

Sa jeunesse est plutôt bousculée aussi bien

du point de vue des idées que du point de vue moral.

Pendant ~~une trentaine d'années~~, il vit en ^{situation de} rupture avec l'Eglise,
tant en se posant beaucoup de questions, ce n'est un catholique
en intellectuel brillant qu'il est.

En 387, à l'âge de 33 ans, au terme d'un long cheminement,
il se fait baptiser.

Ainsi devenu chrétien, il choisit de vivre son christianisme
en communauté (donc avec d'autres chrétiens) selon une règle
qu'il a composée.

Prêtre en 391, puis évêque en 395, il réalise comme personne
une œuvre immense qui fait de lui, même simplement humainement
l'un des plus grands penseurs de l'humanité.

C'est le 28 août à 30 qu'il meurt, alors que les barbares Vandales
commencent à envahir l'Afrique du Nord.

S^t Augustin et le Christ

1

Et maintenant donnons suite à ce que nous venons
d'entendre dans l'Évangile,
suite particulièrement à cette parole très impérative:
" Vous n'avez qu'un seul maître: le Christ"
Cette parole nous l'entendons pour nous évidemment,
- comme chrétiens,

^{car} aujourd'hui, dans le contexte où nous nous trouvons
entendons-la, illustrée pour ainsi dire,
dans l'existence et par les enseignements de S^t Augustin:
Oui, le Christ et S^t Augustin, le Christ pour S^t Augustin
c'est là le sujet des quelques réflexions que je vous propose
en référence au parcours vital de S^t Augustin
et en écho à ses enseignements,
et cela, forcément, d'une manière (malheureusement)
très, très résumée.

Le pape Benoît XVI, en bon connaisseur et en disciple de S^t Augustin
le sait de lui, au cours d'une audience générale dans ^{un} ^{S^t A.} ^{une} ^{catèdre}
Augustin est toujours resté fasciné par la personne du ^{X^t}
et cela, même en s'éloignant de l'Église⁽¹⁾

De cette fascination, S^t Augustin lui-même en donne peut-être
la raison profonde, ^{ou plutôt l'origine} quand il dit dans ses Confessions
les Confessions étant le titre de l'ouvrage où S^t Augustin
fait le récit de sa vie, ^{en donnant l'origine} dans la forme d'une louange
adressée à Dieu)

Ce nom de mon Sauveur, écrit donc S^t Augustin, mon cœur d'enfant l'avait pieusement bu déjà dans le lait de ma mère et il le gardait au fond"

Ainsi, dès le début de sa vie, grâce à sa mère, Monique et à son exemple.

Augustin fut rendu sensible à la personne du Christ Mais ce fut longtemps, de sa part, un attachement au X^t en dehors de l'Eglise

et même, pour un temps, en appartenant à une secte

tant et si bien qu'avant sa conversion le Christ qu'Augustin admire n'est à ses yeux qu'un sage et un maître de sagesse.

Pourtant, Augustin ne se satisfait pas de cette idée qu'il a du Christ.

En brillant intellectuel (à 20 ans, il est déjà professeur) il continue à réfléchir sans jamais penser un seul instant à s'éloigner du Christ alors qu'il s'est éloigné ^{de l'Eglise} très consciemment

Et voici qu'à l'âge de 30 ans, sa profession d'enseignant le fait arriver à Milan où résidait alors la cour impériale.

7 Milan, d'abord pour enrichir ses connaissances et prendre des leçons d'éloquence, il prend l'habitude ^{donc pour une réaction spécialement spirituelle} d'aller écouter les prédications réputées de l'évêque de la ville, Ambroise, saint Ambroise.

Alors, au bout de quelques mois, c'est le choc :
 à l'écoute d'Ambroise, mais non sans combats en lui-même,
 Augustin perd ses préjugés contre l'Eglise
 et découvre le Christ, mais le Christ en vrai,
 cette fois non plus simplement comme un maître de sagesse
 mais comme le Fils de Dieu devenu homme

et le Rédempteur de tous les hommes,
 foi dans le Christ, professée ^{enfin} et scellée pour ainsi dire
 par le baptême qu'Augustin reçoit à l'âge de 33 ans
 dans la nuit de Pâques du 24-25 avril 387.

Dès lors, il ne s'agit plus pour Augustin que de vivre
 radicalement selon le Christ et pour le Christ.

Après un temps de recherche et alors qu'il est revenu en Afrique
 il choisit de le faire en instituant une forme de vie en commun^{auté}
 tout à fait à l'image de la première communauté chrétienne
 dont nous parle le livre des Actes des apôtres (texte entendu en ^{1^{ère} lecture})
 avec l'idéal, qu'il propose dans la règle qu'il écrit alors,
 le "former une seule âme et un seul cœur tournés vers Dieu"
 en exigeant l'abandon de toute propriété personnelle
 et la mise en commun de tous les biens.⁽¹⁾

Mais voici que dans cette situation de moine, de simple moine
 qu'il aurait voulu vivre jusqu'à sa mort,
 Augustin est appelé à devenir prêtre et même, ¹³⁹⁵ sans après en
 évêque, évêque d'Hippone :

) Articles 2, 3 et 4 de la Règle.

C'est alors qui a la place de pasteur où il se trouve,
 en charge d'exposer et de ^{provoquer ainsi} défendre la foi chrétienne,
 Augustin va produire une œuvre immense,
 écrits de toutes sortes selon que les circonstances
 le lui imposent
 mais aussi selon sa passion de la recherche,
 une œuvre tellement variée et abondante
 qu'elle décourage l'analyse par son ampleur et sa diversité
 sa t'ou peu dire.

Et pourtant, de l'avis du pape Benoît XVI, je cite :
 il y a "au cœur de la pensée de S^t Augustin
 le nom du Christ, ce nom qui l'avait bu
 avec le lait maternel" (DC, 2380 du 20 mai 2007, p. 686)

si bien qu'il est permis de reconnaître, dans l'existence
 et dans l'œuvre de S^t Augustin, comme une résonance
 et ce que nous avons entendu dans l'évangile :

" Vous n'avez qu'un seul maître : le Christ". [d'Augustin
 l'eut-été en trouve-t-on une expression significative de la part
 dans ce qu'il disait dans l'un de ses sermons :

Le Christ-Dieu est la patrie où nous allons,
 le Christ-Homme est le chemin par lequel nous y allons"
 et il le commentait à partir de l'affirmation de Jésus :
 " Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie "
 Si tu cherches la Vérité, disait-il, reste dans le Chemin

- car c'est le même qui est le Chemin et qui est la Vérité.
 Il est où tu vas, il est par où tu vas;
 le Chemin n'est pas différent du but;
 tu ne viens pas au Christ autrement que par lui,
 c'est par le Christ que tu viens au Christ",
 Comment viens-tu au Christ par le Christ?
 C'est par le Christ-Homme que tu viens au Christ-Dieu."

Citation significative, sûrement,
 mais c'est une multitude d'autres citations qu'il y aurait à faire
 pour discerner que, comme le disait Benoît XVI,
 c'est le Christ qui est au cœur de la pensée de S^t Augustin,
 un Christ à l'égard de qui "Augustin est toujours
 resté en chemin" dit encore Benoît XVI, en ce sens qu'A. a
 toujours cherché à approfondir sa relation avec lui,
 Christ qui Augustin s'applique à présenter Dieu et l'homme,
 Médiateur, Pont entre Dieu et les hommes,
 Médecin pour l'humanité
 et, avec une particulière insistance : Christ formant avec
 un seul Corps dont lui, le Christ est la Tête.

Et ce sujet, précisément, (et cela dit bien quelle place il donne au Christ
 dans sa vision chrétienne)
 S^t Augustin s'exprime ainsi : " Dieu ne pouvait pas faire
 aux hommes un plus grand don que de leur donner comme tête
 son Verbe par lequel il a fait toutes choses
 et de les rattacher à cette tête comme des membres ...
 .. Si bien que quand nous présentons à Dieu nos supplications

... ne nous séparons pas de la Tête ...

Que lui-même, l'unique Sauveur de son corps,
en même temps et prié pour nous, et prié en nous
et soit prié par nous.

Il prié pour nous comme notre père, il prié en nous ^{l' tête} comme notre
il est prié par nous comme notre Dieu ..."

*

"Vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ"

Après avoir ainsi accompagné St Augustin
(mais vraiment en survol)

dans la réponse pratique qui la donnee ^{et} dans son existence
et dans son enseignement

et cette parole de l'Evangile retenue comme point de départ
de notre réflexion.

rappeleons-nous, à son égard, la place ^{vitale et} unique
que doit avoir la personne du Christ
dans l'existence du chrétien, dans notre existence, à chacun.

Fondamentalement, ^{Il faut le dire et le redire en effet:} prioritairement notre christianisme
est attachement, adhésion, communion à la personne du Christ
attachement, adhésion, communion à rechercher toujours davantage

à l'exemple de St Augustin.

Oui, Disons, en terminant ces quelques réflexions

qui on ne peut douter que sa conviction était celle
de St Paul exprimée dans la lettre aux Colossiens (2,7)
^{-cela,} dans les termes choisis pour être le thème de la Journée
mondiale de la jeunesse qui vient de se terminer:
Chrétiens, ^{chrétiens,} ^{en et avec} enracinés et fondés dans le Christ